

L'ESPACE PUBLIC, COMME LIEU DE REFERENCE HISTORIQUE: CAS DE LA PLACE DES MARTYRS DANS LE QUARTIER ARGOUB VILLE DE M'SILA.

HADJI ABDELKADER, KHALFALLAH BOUDJEMAA..

Faculté Sciences d'Architecture, Université Constantine 3. Algérie

Reçu le 01/04/2015– Accepté le 02/05/2016

Résumé

Afin de forger une image réelle et lisible de la place des martyrs dans la ville de M'sila, il est indispensable de mettre en avant l'ensemble des éléments qui participent dans l'évaluation de cet espace en tant que patrimoine architecturale et repère central attirant, valorisé par son historique et entouré par des équipements publics qui accueillent quotidiennement une masse de population importante des différents quartiers de la ville et de ses alentours afin de pratiquer la flânerie ou autres activités. En effet, la gestion des conflits d'intérêts non maîtrisable par les responsables locaux, avait pour conséquences, la construction d'un centre d'affaire au milieu de la place et un hôtel à plusieurs étages dans son périphérique, ce qui a réduit la cohérence visuelle et mettait en déséquilibre l'hierarchie des composantes de son paysage urbain, tout en induisant à un conflit d'usage dans les pratiques spatiales, et par suite à une perte de la notion de l'espace public. A ce titre, une question devient évidente, en quoi l'intervention urbaine sur la place des martyrs, est-t-il révélatrice et illustratif de la politique de gestion urbaine menée par la municipalité?

Mots clés : place des martyrs, espace public, quartier Argoub, gestion, repères, pratiques..

Abstract

To forge a real and readable image of the Martyrs' Square in the city of M'sila, it is essential to highlight all the elements which participate in the evaluation of this space as an architectural heritage and attractive center marker, enhanced by its historical and surrounded by equipment that host a large mass of population of different districts of the city and its surroundings in order to practice strolling or other activities daily.

Management of non-manageable by local officials conflicts of interest, had consequences for the construction of a business center in the middle of the square and a hotel as a multifloor device, had to reduce the impact of visual consistency and to balance the hierarchy of components of the urban landscape which has led to a conflict of use in spatial practices, and consequently to a loss of the notion of public space.

As such an obvious question becomes, how urban intervention in Martyrs' Square, it is revealing and illustrative of the urban management conducted by the municipality?

Keywords: Martyrs Square, public space, Argoub, management, references, practices..

ملخص

إنجاز صورة حقيقية وقابلة للقراءة لساحة الشهداء في مدينة المسيلة ، لا بد من تسليط الضوء على جميع العناصر التي تساهم في تقييم هذا الفضاء باعتباره تراثا معماريا ومعلما مركزيا جذابا، ذو قيمة تاريخية ومحاطا بتجهيزات عمومية التي تستقبل يوميا كتلة كبيرة من السكان من مختلف أحياء المدينة والمناطق المحيطة بها من أجل التنزه أو بعض الأنشطة الأخرى.

إن عدم التحكم في تسيير الصراعات من قبل المسؤولين المحليين كان من عواقبه بناء مركز تجاري في وسط الساحة وفندق متعدد الطوابق في محيطها ، مما قلل من التناسق البصري واخل بالتوازن في التسلسل الهرمي لمكونات المشهد الحضري، وأدى إلى تضارب في الاستخدامات المتعلقة بالممارسات المكانية، وبالتالي إلى فقدان مفهوم الفضاء العام

وفي هذا الإطار، السؤال البديهي، كيف للتدخل الحضري على ساحة الشهداء، أن يكشف ويوضح سياسة التسيير الحضري التي انتهجت من قبل البلدية؟

الكلمات المفتاحية : ساحة الشهداء، الفضاء العام، حي العرقوب، تسيير، معالم، والممارسات

L'ESPACE PUBLIC, COMME LIEU DE REFERENCE HISTORIQUE : CAS DE LA PLACE DES MARTYRS DANS LE QUARTIER ARGOUB VILLE DE M'SILA.

Introduction :

Dans l'histoire des établissements humains, la place publique représente un lieu où s'exercent les différents aspects de la vie communautaire depuis l'antiquité à nos jours.

L-Agora dans la ville grecque est la première forme de l'espace public concentrant les activités religieuses commerciales et administratives (lieu de raison et de communication). Parmi les agoras les plus connues on peut citer celle de Millet qui était un lieu vaste, ouvert sur la ville et bordé par les bâtiments publics. Elle s'est transformée en un espace carré selon un plan orthogonal et entourée de portiques supportant des galeries

Dans la ville romaine, l'espace public dans la ville romaine est incarné par le forum romain, qui est considéré comme élément fondamental et ordonnateur de la cité. Il est dans sa forme la tradition de l'Agora situé au milieu de la cité où convergent les grands axes structurants. Il est entouré par une série de bâtiments publics. Ses dimensions sont importantes (superficie de plus de 08 hectares). Il continue à l'époque, d'assurer des fonctions analogues à celle de l'Agora comme lieu d'expression sociale et politique.

Dans la ville médiévale, l'importance de la place publique est restée évidente à travers son organisation qui est fortement liée aux pratiques multiples est variées. Chaque édifice public est doté d'une place publique telle que la place du marché et de l'église du palais royal. La ville est inséré dans ses remparts, son plan est relativement régulier et se rapproche de celui de l'antiquité.

Dans la ville traditionnelle musulmane, l'organisation hiérarchisée dans la ville musulmane, se manifeste à travers l'espace public entre autre l'espace-rue qui assure la séparation graduelle, allant du public au domaine le plus privé, ces espaces sont insérés dans un système d'organisation généralement radio – concentrique, fondé sur la séparation entre la fonction commerciale et culturelle qui occupe souvent le centre. Le tracé des voies sinueuses et la forme urbaine de ces tissus traditionnel sont un indice que ces villes ont évolué lentement. La place, occupe une portion spatiale minime exigée par l'existence d'un tel équipement comme mosquée ou marché quotidien où se côtoient les gens. La place du marché ou souk généralement se localise à la périphérie de la ville, l'exemple de la place de la ville de Ghardaïa est le plus explicite, où s'exercent plusieurs pratiques spatiales comme l'étalage de commerce multiples et des pratiques sociales, tel que rencontre, flânerie, et festivités occasionnelles.

La ville de renaissance a vraiment placé la place publique au centre de son organisation. Cet espace qui était traité comme un objet d'art dans sa forme et dans son architecture, avait pour but de mettre en valeur les édifices publics comme théâtre, palais, constructions monumentales et symboliques, la place Michel Ange est l'exemple le plus édifiant. L'urbanisme de renaissance accentuait les rues larges, régulières, en étoile ou en circonférence. Certaines rues formaient des cercles concentriques autour d'un point central qui est la place, et d'autre étaient disposées en étoile et se convergent vers un point centrale et large en mettant ce dernier en valeur. C'est à partir de cette époque où s'est

apparaît la notion de qualité de l'espace ouvert et de la composition de l'espace urbain.

Dans la ville baroque, la recherche du décor prime souvent les nécessités fonctionnelles. La place publique est devenu le lieu le plus privilégié de la vie quotidienne des usagers, c'est pourquoi elle faisait l'objet d'un traitement artistique afin de mettre en valeur les édifices publics qui l'entourent.

L'urbanisme contemporain, était un début d'une mutation formelle de l'espace public, entre autre la place publique. On y voit des places nouvelles, avec des usages nouveaux dans un contexte tout à fait différent en répondant au développement industriel intense et une extension démesurée de la ville. Puis la voiture apparut, mais elle envahit littéralement la ville. Elle conduisit à la création d'agglomérations conçues pour permettre ses déplacements les plus rapides. Elle envahit l'espace public, l'empêchant de vivre selon des modes de relations établis depuis des siècles [1].

Dans ses différentes époques, la ville du passé a préservé l'espace public entre autre la place publique comme élément urbain vital, de rencontre, d'échange culturel et politique, de commerce et de communication.

Problématique :

Malgré la détérioration des espaces publics sous toutes ses formes dans la plupart des villes Algériennes et qui se voit de plus en plus désinvesti, par conséquent leur gestion a toujours été confrontée à des problèmes de coordination entre les différents intervenants et le chevauchement dans leurs pouvoirs, mais en vertu de cela. Les assemblées populaires communales sont les premiers responsables administratifs sur la préservation, la gestion et l'entretien de l'espace public et de l'espace urbain d'une façon générale, en tant que patrimoine urbanistique et architecturale, ainsi que le manque d'implication de l'utilisateur dans la gestion et la réalisation de ce type d'espaces à caractère public.

La construction de deux bâtisses hétérogènes aux alentours de la place des martyrs à savoir l'hôtel et le centre commercial ont influé négativement sur l'aspect architectural de la façade urbaine limitrophe. La perception des usagers se diffère d'une personne à l'autre selon l'âge, le sexe, et le niveau culturel. Ce qui rend difficile de réaliser une telle conception ou aménager ce type d'espace.

Pour mieux éclaircir le contexte législatif suivant lequel doit s'exercer l'activité commerciale, il était utile de se référer à la loi n° 04-08 du 14.08.2004 relative aux conditions d'exercices des activités commerciales dans laquelle sont promulgués les articles qui organisent l'activité commerciale. Dans ce contexte, il est clair que la réglementation en matière de contrôle et de pratique de l'activité commerciale existe, mais son application qui doit être l'enjeu des responsables gestionnaire locaux de l'espace public entre autre, la place des martyrs, qui s'est révélé non efficace ce qui donne l'impression d'un peu de « laisser-faire » dans la gestion publique et explique à la fois l'ampleur du rôle de groupe de pression des vendeurs. Ace propos, il est évident de juger qu'une telle diversité dans les formes des pratiques spatiales de l'activité commerciale non-sédentaire n'exclut guère leur caractère empiétant, ce qui a transformé la place publique et tant qu'espace de convivialité et de cohabitation entre les différentes pratiques à un champ d'affrontement des concurrences entre les différents

types de commerçants où les rapports à ce type d'espace public perdurent déterminés par des intérêts convergents.

Approche d'analyse :

Dans notre cas d'étude, nous avons opté pour une méthode d'analyse descriptive architecturale et urbanistique, afin de décrire les différentes évolutions qu'a subit la place des martyrs et de lui faire une délimitation spatiale et thématique. Et pour comprendre le rôle de la municipalité dans la gestion de la place publique, cette méthode sera renforcée par la technique de l'entrevue afin de produire une connaissance structurée de notre sujet de recherche.

Objectifs :

Récupérer la valence historique de la place des martyrs à travers la recherche de la mise en forme de l'espace public en tant que composant fondamentale et épine dorsale de la forme urbaine.

Connaitre la manière de consommation des usagers de la place des martyrs dans ses différentes mutations spatiales, vu que cet espace est révélateur de l'identité de la ville, et de ses occupants.

Signification de la place publique :

La signification du mot «place», comme notion, elle est changeante selon le contexte culturel et historique où elle se situe. Comme terme, pour la plupart des urbanistes et des chercheurs, ce terme est ambigu mais ils se concordent sur le point qu'il provient du mot latin «placea», ou italien «piazza», qui signifie «une place publique ou rue large». Actuellement et selon le dictionnaire français cet espace se manifeste vers la fin des un ou deux colonnes parallèles de boulevard ou de rue constituant une fin de perspective. Dans le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, la place publique désigne «un lieu public découvert constitué par l'ensemble d'un espace vide et des bâtiments qui l'entourent» [1].

En sciences techniques (*architecture, urbanisme, génie urbain*) les espaces publics constituent des enjeux d'aménagement urbain, des «Creux» et des «Vides» des tissu urbain construit, et ceci dans une «Relation de causalité entre ordre spatial et ordre social» [2].

Sur le plan esthétique: la place publique, « Est un environnement offert à l'homme, il doit être significatif comme il doit posséder une forte expression. Il doit avoir des agréments pour le sens perceptif» [3].

De point de vue accessibilité, «Le schéma idéal d'un espace public et de celui de n'avoir aucune fonction particulière, d'être accessible au plus grand nombre de rôles et de conduites possible» [4].

De point de vue usages, la place publique est exclusivement publique, elle est le théâtre d'une multitude de pratiques individuelles ou collectives qui empiètent sur l'espace qu'il couvre, ce qui influe sur la qualité de cet espace. « La qualité de cet espace est très souvent remise en cause par des pratiques d'appropriation tendent à le clore et le privatiser» [5].

Historique du quartier AL- Argoub comme lieux d'insertion de la place des martyrs

La ville de M'sila se trouve à 60 Km au Sud de Bordj Bou Arréridj et à 250 Km au Sud-Est d'Alger. de part sa position sur deux axes routiers importants, la R.N 40 (Rocade – Magra – Tiaret) et la R.N 45 (Bordj bou arréridj – Bousaada), elle forme aussi un carrefour pour les échanges d'une part, entre le Nord et le Sud (Littoral – hautes plaines – Wilaya du Sud) et d'autre part l'Est et l'Ouest du pays.

Le noyau de la ville était constitué d'un Ksar d'aspect saharien dont les ruines, se massaient sur la rive gauche de l'oued, sur une légère éminence qui provenait de l'accumulation de débris et ruines de maison de terre au cours des siècles.

Ce Ksar comprenait trois quartiers, Kherbet-Tellis au Sud, passait pour la cellule initiale, des pierres de taille romaine formait parfois le soubassement des maisons ou l'encadrement des portes. On parle encore de l'emplacement de deux portes: Bab bendjerad à l'Ouest et Babe Souk à l'Est. Les autres quartiers ne forment pas bloc avec les premiers. El Kouche, puis El Argoub, sur la rive droite sont moins anciens. Les premières maisons ont été construites dans les jardins au XVII siècle. Ils se sont agrandis d'habitation plus récente.

La place objet d'étude est située au Nord du quartier Al-Argoub et fait parti de son tissu urbain actuel, le quartier a pu recueillir les éléments les plus aisés de la population. Avant 1850 avaient été construites les premières maisons de Djaâfra un peu plus à l'Est de Kraghla. Depuis environ 100 ans, les quartiers les plus récents se sont étendus aux dépens des jardins qui ont été reportés un plus loin. Les maisons avaient un aspect rural, en 1895 le quartier français avait été construit coté Est le long de la route de Boussaâda comprenait une dizaine de maisons construites en briques crues.

Le quartier juif était développé presque sur les deux cotés de la R.N 45 actuelle.

Les maisons étaient construites en un seul étage en maçonnerie de brique crue, et les toits recouvert en tuiles. Seuls quelques bâtiments administratifs, étaient bâtis en pierre taillés.

Al-argoub est le plus vieux quartier de la ville actuelle de M'sila qui date depuis son occupation par les français en 1840. Son tissu architectural est traditionnel, les ruelles sont étroites et sinueuses, les maisons sont construites à base de parpaings argileux compactés, en utilisant le gypse comme mortier de pose, les toits sont de troncs de palmiers et arbres recouverts en mortiers de terre fine utilisée comme ciment. Actuellement, la majorité de maisons constituant la façade urbaine principale sont rénovées en béton armé, sauf celles qui donnent sur l'Oued Ksob ont été les premières bâtisses qui ont subi récemment un ravalement de façade dans le cadre de la politique de l'amélioration urbaine. A travers la lecture de l'histoire de ce quartier et la comparaison des différents plans de son évolution spatiale, nous avons constaté que le maillage du tissu urbain traditionnel était presque le même et que la trame viaire demeure interchangeable.

L'ESPACE PUBLIC, COMME LIEU DE REFERENCE HISTORIQUE : CAS DE LA PLACE DES MARTYRS DANS LE QUARTIER ARGOUN VILLE DE M'SILA.

1-1)-Rôle de la place des martyrs à travers son historique :

Les ruelles principales du quartier se convergent vers une place publique qui est née depuis l'arrivée des colons en 1840, et élu à un emplacement juste à côté de l'intersection des deux routes nationales 40 et 45. Elle est limitée du sud et de l'est par des petites échoppes à vocation artisanale et qui demeurent actifs jusqu'à nos jours à savoir des cordonniers, des vieux cafés, des commerces de confiseries traditionnels et des confectionneurs d'ustensiles. De l'Ouest par la sûreté nationale n°6 et la résidence officielle du wali, Du Nord par un centre d'affaire et quelques services multiples. Durant la guerre de libération, cette place était de temps en temps bouclée par les forces de l'armée française a pour but de ratisser les résidents du quartier d'Al-argoun et ceux des localités voisines afin de leur prononcer des discours relatifs aux politiques de l'état français d'une part et de leur faire peur de ne pas s'adhérer aux ensembles des forces militaires du front de libération nationale d'une autre part

car plusieurs opérations audacieuses de l'ALN y ont été opérées contre les occupants français, c'est pour lesquelles elle tire son nom actuel comme place des martyrs, cette place demeure un espace minéral, ouvert au public et qui a un emplacement judicieux au centre citadin, qui donne aussi sur un carrefour de circulation mécanique constitué par un nœud de deux rues principales où se trouve un arrêt de bus de transport urbain, ce qui rend les usagers de la place des martyrs attentifs d'une part et contribue à l'imagibilité de la place d'une autre part. Elle est catalyseur par excellence des différentes interactions économique et sociale entre ses usagers.

Elle est fortement appropriée par les usagers et les étalages de marchandises à ciel ouvert des différentes boutiques qui l'entourent à savoir, cordonniers, petits restaurants. Comme elle serve aussi d'interface entre plusieurs équipements publics (Siège de la sûreté, hôtel, établissement de sonelgaz, hôtel de ville, directions des impôts et le tissu urbain environnant).

L'existence actuelle de ces équipements proches de la place a renforcé le flux de la population passante (transit) ou usagers. Ces activités témoignent de l'importance économique de cette place publique comme élément urbain central qui attire une catégorie de population masculine qui cherche ses besoins quotidiens et traite alors toutes les questions d'actualités et d'importance collective. C'est pourquoi, la place publique tient sa valeur pour son usage intense et ses qualités d'usage comme espace d'assise, de recherche du soleil en hiver, de la pratique de vente de marchandise de brocante sur terre et d'habillement et soulier en étalage. En plus de ça, un point chaud de circulation mécanique et de gens passant. Cet usage multiple et varié de la place des martyrs l'a laissé au statu incertain, car elle est devenue une source de conflit d'usage, de gestion et d'entretien.

Comme héritage urbain de l'époque coloniale, cette espace public est en perpétuelle dégradation concernant son état physique et sa morphologie urbaine. Il était dès l'indépendance l'aboutissement d'innombrables interventions et par fois aménagé et adapté à des fonctions nouvelles. C'est pourquoi il nous semblait opportun d'aborder ce cas spécifique qui a des caractères de forte distinction par sa genèse et sa situation dans le cœur de la ville actuelle et qui ont fait de cette place un lieu de respiration pour les citadins dans un tissu urbain où le manque de ce type d'espace est flagrant.

1- La politique urbaine dans la ville de M'sila:

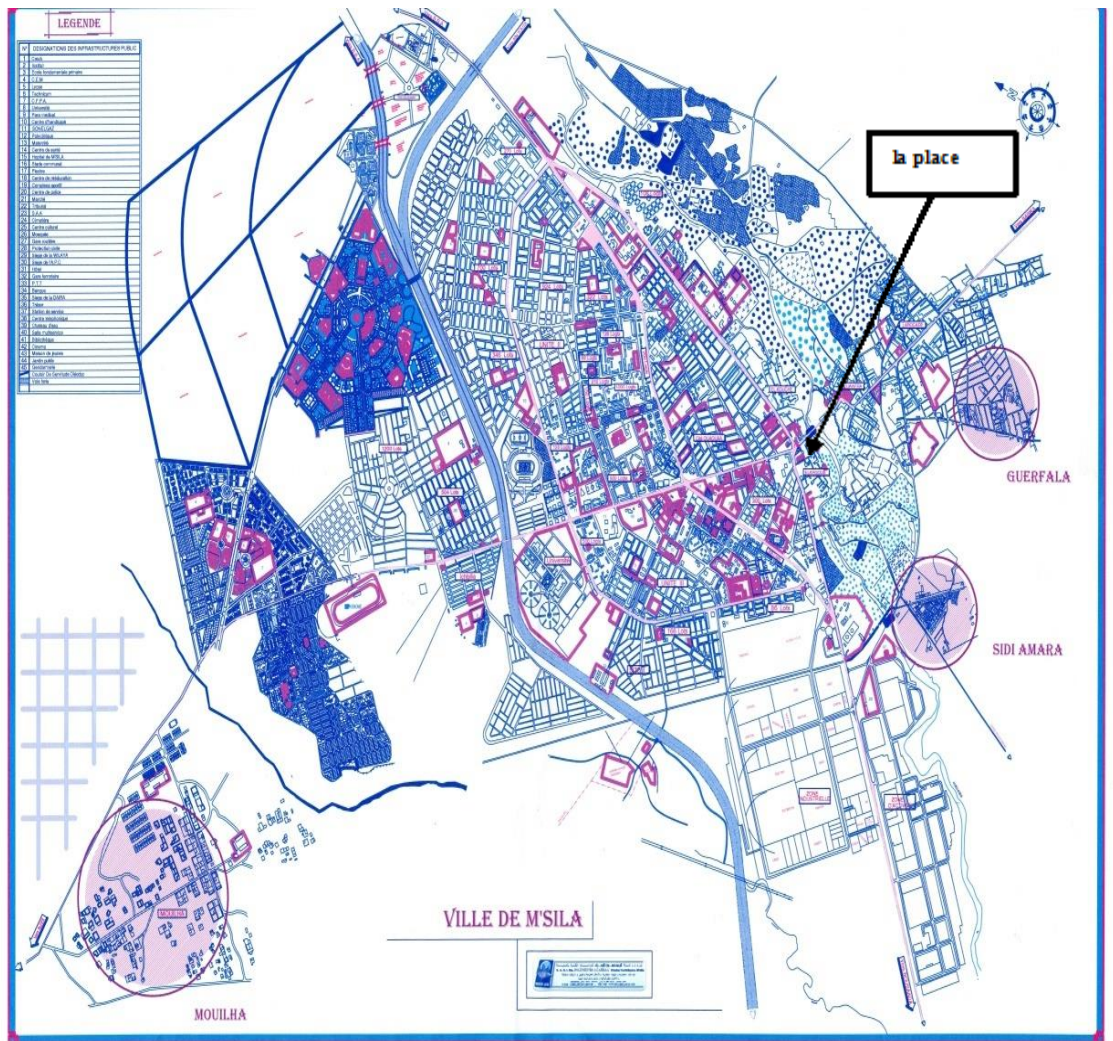
En Algérie, la loi n°: 90-29 du 1^{er} décembre 1990 relative à l'aménagement et l'urbanisme est promulguée pour encadrer les grands programmes de logements sous forme d'extensions et mener une politique qui faire face à l'essor démographique et remédier à la fois aux crises de logements. Dans l'article 31 relatif aux droits d'usages des sols et de constructions, le plan d'occupation des sols traite la délimitation de l'espace public autant que espace libre, sans préciser les caractéristiques et le tracé des places publiques. La référence non explicite à ce type d'espace peut aboutir à toute forme d'interprétation préjudiciable à l'espace en question. Dans cette optique, la qualité de la place des martyrs a été toujours l'enjeu de gestion le plus important pour les collectivités locales de la ville de M'sila.

1-1)-les interventions urbaines sur la place des martyres :

Les places publiques dans les villes des pays qui ont été sous influence européenne au pourtour du bassin méditerranéen, telle que la ville de M'sila, leurs places publique ont des formes diverses, mais dans la majorité des cas elles sont rejetées à la périphérie de la ville. Dans le cadre des entretiens que nous avons effectué avec les différents responsable gestionnaires de la ville de M'sila, ainsi que les personnes habilités des services techniques, après avoir se présenter et exposer notre problématique et le but de notre recherche en utilisant un schéma d'entrevue que nous avons déjà préparé. Selon les élus de l'A.P.C de M'sila, la place des martyrs à subit plusieurs interventions urbaines dès l'indépendance jusqu'à nos jours. Ces interventions étaient dans leur totalité des réaménagements sans aucune extension horizontale. Après l'indépendance elle acquiert son appellation actuelle comme place des martyrs. En 1969, les autorités locales ont l'a clôturé avec un mur en maçonnerie de 1m de hauteur surmonté de filet de fer, et plantation de quelques arbres à l'intérieur de la surface clôturé, afin de la préserver d'une part et de commémorer l'indépendance et prier pour la miséricorde des martyrs d'une autre part. Cet état de fait a perduré jusqu'au début de l'année 1975 où les élus locaux ont effectué une deuxième intervention qui se résume dans la démolition du mur de clôture tout en créant des pénétrantes à l'intérieur de la surface planté a pour but de créer des espaces de repos ombrés. Au début de l'année 1980, une troisième intervention sur la place des martyrs, menée par la municipalité dont certains arbres ont été enlevés en créant dans leurs places des fontaines et des surfaces revêtues en carrelages en laissant quelques palmiers. En 1986 une quatrième intervention sur la place publique a été effectuée lors d'un tournage de film baptisé« dernière image» où ont été démolies ces fontaines afin de créer (lieux de tournage). En 1996 une cinquième intervention menée cette fois par les collectivités locales de wilayas et qui avait pour but de réaménager le centre historique de la ville représenté par la place publique en construisant un centre d'affaire au détriment de l'emprise de la place, cette dernière a été réaménagé à son tour avec un traitement planimétrique sous forme d'un revêtement en carrelages striés tout en laissant des surfaces

HADJI ABDELKADER, KHALFALLAH BOUDJEMAA.

pour plantation d' arbres et création des espaces verts.



Situation de la place des martyrs

Source: Plan de la ville de M'sila actualisé 2010, échelle 1/25000

**L'ESPACE PUBLIC, COMME LIEU DE REFERENCE HISTORIQUE : CAS DE LA PLACE DES MARTYRS
DANS LE QUARTIER ARGOUB VILLE DE M'SILA.**

Vue aérienne de la ville de M'sila 1958



Source : archive de L'APC

Etat de place 1954



Source : archive de L'APC

Ratissage des résidents des localités avoisinantes



Source : archive de L'APC

travaux d'aménagement de la place 1942 effectués en 1946



Source : archive de L'APC

Rassemblement de l'arme française dans la place En 1948



Source : archive de L'APC

Etat de la place durant la période coloniale



Source : archive de L'APC

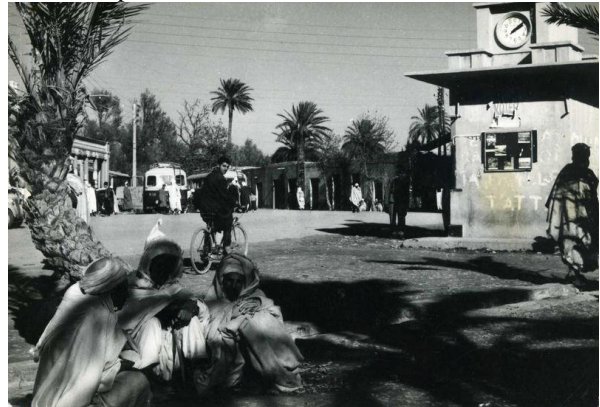
HADJI ABDELKADER, KHALFALLAH BOUDJEMAA.

Vue de la plaie en 1936



Source : archive de L'APC

Vue de la place en 1936



Source : archive de L'APC

Vue de la place en 1960



Source : archive de L'APC

Vue de la place en 1961 siège Kaid



Source : archive de L'APC

Vue de la place en 1980



Source : archive de L'APC

L'ESPACE PUBLIC, COMME LIEU DE REFERENCE HISTORIQUE : CAS DE LA PLACE DES MARTYRS DANS LE QUARTIER ARGOUB VILLE DE M'SILA.

Les sous séquences visuelles de la place des martyrs

1^{ère} séquence visuelle: une ruelle sinueuse qui donne sur la place du martyrs et qui provient du quartier argoub.



Source : auteur, octobre 2014

2^{ème} sous séquence visuelle: une ruelle qui donne sur la place du martyrs et qui provient de l'hôtel de ville.



Source : auteur, octobre 2014

3^{ème} sous séquence visuelle: une rue qui donne sur la place du martyrs et qui provient des directions CNL et impôts.



Source : auteur, octobre 2014

Contexte urbain de la place:

Situation de la place dans la ville:

Elle est limitée du quatre cotés par les façades urbaines suivantes:

De l'Est par des portiques qui abritent des boutiques de commerces.

De l'Ouest par la sûreté national n°6 et la résidence officielle du wali

Du Nord par un centre d'affaire et quelques services multiples

Du Sud par des fonds des échoppes de commerces artisanaux et un hôtel à plusieurs étages

La position de la place dans la structure urbaine: Elle est creusée dans la trame du cœur de la ville à côté d'un nœud de croisement de deux axes structurants les flux mécaniques et piétonniers les plus importants de la ville reliant l'avenue Mustapha Ben Boulaid du Nord vers le sud et le boulevard du colonel Amirouche de l'Est vers l'Ouest, ce flux qui se converge vers cette place est renforcé de trois séquences visuelles qui mènent de leurs part à cet espace vitale. La création d'un édifice surélevé au point centrale du rond point a créé un obstacle visuel pour l'observateur qui se dirige vers la place, ce qui lui impose de la découvrir insensiblement. Il y'a trois sous-séquences qui mènent à la place. Une première sous-séquence qui est sinueuse et qui provient du quartier Al-argoub, elle est beaucoup plus piétonnière que mécanique où l'observateur découvre brusquement la place. La seconde sous-séquence provient de l'hôtel de ville et mène les piétons vers la place. Elle est caractérisée par un flux très important de va-et-vient de population passante. La troisième sous-séquence est moins fréquentée que les deux premières séquences, sauf dans les jours fériés (vendredi et samedi) où elle devient le lieu préféré par les vendeurs qui exposent leurs marchandises à ciel ouvert où la circulation devient de coude à coude.

Composition urbaine de la place:

Dimensions et forme de la place: elle occupe un espace trapézoïdale d'une surface de $43 \times (30+20)/2 = 1075m^2$ avec une profondeur assez grande que les hauteurs des constructions environnantes qui individualisent la place. La paroi latérale de cette dernière et de 3,5m de hauteur sous forme de portiques en béton armé réajusté aux locaux de commerces et qui ont été construites en 1997 dans le cadre d'une opération menée par les collectivités locales a pour but d'améliorer le cadre de vie du quartier dite Argoub. Ces portiques ont remplacé les arcades de style architectural traditionnel, composées de parpaing à base d'un mélange de terre argileuse et de paille. Le paysage urbain de la place des martyrs est actuellement altéré par l'insertion de deux édifices à vocation publique dont l'architecture est de style moderne à savoir l'hôtel et le centre d'affaire. La place a des perspectives Nord-Sud et Est-Ouest sur les deux boulevards qui se croisent à côté d'elle et qui enrichissent son trait convivial et attractif, ce qui permet de rejoindre les autres

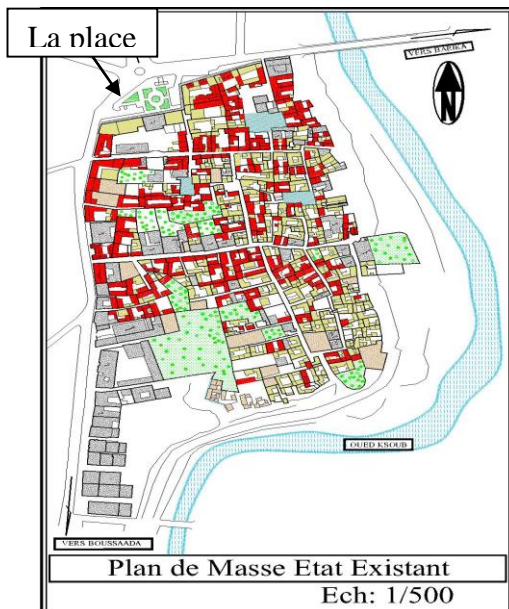
HADJI ABDELKADER, KHALFALLAH BOUDJEMAA.

espaces publics de la ville.

Fonctions de la place: comme elle est une place carrefour et transitoire dans la ville, elle est à la fois institutionnelle de par sa proximité d'équipements civique. Elle est un espace de rencontre, de détente et de rendez-vous pour plusieurs catégories de gens masculins.

Depuis l'indépendance jusqu'à 1980 elle fut nommée comme lieu mémorial. Actuellement elle connaît de moindres événements et de festivité de ce genre, toutefois, sa situation à proximité de l'hôtel de ville a fait d'elle un lieu symbolique, favorisé pour la décoration et l'attachement aux hampes des drapeaux portant les couleurs de la nation en périodes de fêtes nationales et des visites des responsables locaux. Les autres fonctions à savoir l'étalage de marchandises et les cordonneries à ciel ouvert sont pratiqués d'une façon anarchique ce qui a influé négativement sur la hiérarchisation de ces sous espaces et sur le mode douce de leur usage.

Situation de la place des martyrs par rapport à l'ancien quartier Arboub.



Etat actuel de la place des martyres :

Entrée Sud de la place des martyrs



Source : auteur, octobre 2014

Entrée Est de la place des martyrs



Source : auteur, octobre 2014

Vue de haut de la place



Source : auteur, octobre 2014

Vue de haut de la place depuis le centre d'affaire



Source : auteur, octobre 2014

Vue panoramique de la place des martyrs



Source : auteur, octobre 2014

L'ESPACE PUBLIC, COMME LIEU DE REFERENCE HISTORIQUE : CAS DE LA PLACE DES MARTYRS DANS LE QUARTIER ARGOUB VILLE DE M'SILA.

Vue de la place des martyrs donnant sur l'avenue mustapha Ben Boulaid



Source : auteur, octobre 2014

Synthèse des interviews :

Au cours des entretiens que nous avons effectué, il paraissait utile qu'on doit s'interroger sur le concept de l'espace public, entre autre, la place publique pour approcher ce que représente ce type d'espace pour les différents acteurs publics qui ont la charge du point de vue sa gestion après la mise en œuvre de la place après chaque opération de réaménagement. On souligne que pour la plupart des personnes interviewées, le concept de l'espace public est ambigu, et qu'ils ne sont pas au courant des différentes approches scientifique dans le monde qui traitent l'espace public, dans ses aspects, politiques, spatiales et socioculturels. Leurs interprétations à propos de la place des martyrs paraissaient étroites et tirées à partir de leurs références culturelles et des postes administratives qu'ils occupent et les tâches qu'ils exercent. Leurs vocabulaires étaient beaucoup plus techniques et traitent l'espace public comme étant tout espace à caractère public sans tenir compte de ses différents enjeux symbolique à la vie sociale de la ville. Mais leurs points de vue se concordent sur le point que la place des martyrs pose des enjeux de symbolique urbaine supérieurs à ceux d'une quelconque place dans la ville.

Suite aux questions qui ont été posées aux usagers consommateurs de la place, nous avons constaté que leur sens d'attachement à la place se traduit par une perception positive surtout ceux qui pratiquent la vente à ciel ouvert durant tous les jours de la semaine. Les gens âgés de catégorie masculin ne partagent pas l'opinion des ces vendeurs, par ce qu'ils n'arrivent pas à trouver l'endroit où ils peuvent se côtoyer et discuter de leurs préoccupations journalières comme avant, là où il y avait un café traditionnel qui donne sur la place et qui est actuellement fermé.

CONCLUSION :

Les places publiques sont parmi les éléments de base constituant le domaine de l'urbain et qui ne peuvent pas être négligées en raison de leurs rôles principaux et efficaces dans l'environnement urbain. Dans cette optique, il est nécessaire de réfléchir sérieusement pour créer des mécanismes claires et

efficaces qui tiennent en compte la visualisation, la planification, la réalisation le contrôle et l'entretien. Il faut signaler aussi que la propreté de l'espace public est l'affaire de tous et que le travail d'entretiens ne peut être effectué correctement qu'avec un partenaire effectif qui est l'occupant. A cet effet il semble que tout acte a pour objectif l'entretien et la propreté de la place des martyrs ne sera jugé comme efficace que s'il est subordonné d'une mission de contrôle permanent et efficace, ainsi l'usage de nouvelles techniques et technologiques disponible, afin d'assurer une qualité visuelle, morphologique et paysagère que doit avoir le cadre de vie de la place publique et dans son attractivité économique. A ce stade, le partage équilibré entre les différents usagers peut constituer un paramètre essentiel pour tous les gestionnaires de la ville.

La dimension historique joue un rôle très important dans la valorisation de l'espace public entre autre la place publique. La forme, la fonction, les pratiques et la perception dans cet espace sont en interaction. L'une de ces processus peut influencer les autres, c'est le cas de la place des martyrs où le côté morphologique ne reflète pas le niveau de domination des processus perceptifs et fonctionnels. Un tel changement dans l'espace public ou dans ses alentours doit être étudié dans tous ses aspects urbains et architecturaux afin d'assurer l'insertion et l'harmonie de cet élément dans ce contexte urbain.

Les causes de dégradations de la place publique peuvent être résumées comme suit : Absence d'une coordination réelle entre les différents gestionnaires de la ville. L'inexistence d'une loi qui détermine les responsabilités de chaque intervenant.

L'absence continue de contrôle et d'entretien.

Les interventions multiples de réaménagement non durable de la place des martyrs par les élus locaux avaient pour conséquences, la dégradation des mobiliers urbains et des parterres de la place.

L'usage de nouveaux matériaux de construction dans chaque intervention.

Le non-respect des plans d'aménagement.

L'absence de conscience et de culture urbaine chez les usagers.

Le grand pourcentage des enveloppes financières est destiné pour construire le cadre bâti.

Le sens de la propriété ne dépasse pas l'étendu de la demeure. Négligence du cadre non bâti, à savoir l'espace public entre autre les places publiques.

Recommandation :

L'attention des responsables locaux doit être accordé à la qualité créative et esthétique de la place des martyrs à travers : Réaménagement de la place des martyrs afin de récupérer les anciens composantes architecturales et urbains à savoir les fontaines d'eau et la stèle qui furent présents pour une grande période dans leurs historiques.

Avoir un maximum de mise en commun des idées et de savoir-faire.

Réglementer l'activité commerciale afin d'atténuer tout type de conflit sur la propriété de la sphère publique et en particulier, les places publiques.

Etudier la possibilité de faire des modifications sur le centre

commercial en termes de structures, façades et couleurs, a pour but de l'intégrer spatialement et fonctionnellement dans le site. Aménagement des allées et des trottoirs détériorés qui mènent à la place.

Créer d'autres déplacements de perspective et infester des actants qui inventent tous types d'élargissement possible d'un système de circulation.

Réhabilitation des vieux quartiers adjacents à la place des martyrs à savoir les deux quartiers (Alargoub , Alkouche), afin de maintenir la dimension historique et culturelle du vieux centre de la ville de M'sila

RÉFÉRENCES:

- [1] Pierre Merlin, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, P.U.F, Paris, Page.
- [2] Toussaint et Zimmerman in: Marcus Zepf et AL, concerter, gouverner et concevoir les espaces publics urbains. PPUR, Paris, 2004, Page 11.
- [3]Kévin lynch, l'image de la cité, Dunod, Paris, 1976
- [4]L.Billid in Pierre Merlin, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, P,U,F, Paris, Page,803.
- [5]M. Ghomari, l'espace public entre univocité et contradiction dans la ville arabo-islamique, in, Vincent Berdoulay, l'espace public à l'épreuve: régressions et émergences, MSHA, Paris, 2004, Page 124

Bibliographie :

- Krier, R., L'espace de la ville, Ed. Archives d'Architecture Moderne, Bruxelles. 1980.
- Laborde, P., Les espaces urbains dans le monde, 2^{ème} édition Armand colin, Paris. 2005.
- deleoussia, L., Le plan d'occupation des sols entre aspect physique (cadre bâti) et socioéconomique. – Cas de la ville de M'sila, Magister, Université de M'sila, Algérie. 2001.
- de Mili, M. Espace vert entre enjeux et nécessité, Magister, Université de M'sila, Algérie. 2002.
- MICHEL DE Sablet, des espaces urbains agréables à vivre (places, rues, squares et jardins), Moniteur, Paris 1988.
- MURET Jean Pierre et autres, les espaces urbains (concevoir, réaliser, gérer), Moniteur, Paris, 1987.
- Virgine Picon-Lefebvre, les espaces publics modernes: Situation et proposition, Le moniteur, Paris, 1977.
- Michèle JOLE, Espaces publics et cultures urbaines, Lavoisier, Paris 2002.
- Aldo Aymonio et Valerio Paolo Mosco, Espaces publics contemporains, Architecture volume zéro, Skira, Gibellina, 2006.
- Marcus Zepf, Concerter, gouverner et concevoir les espaces publics urbains, Presse polytechniques et universitaires romandes (PPUR), Lausanne, 2004.
- Bernard Gauthiez, espace urbain: vocabulaire et morphologie, édition du patrimoine, Paris, 2003.
- P.D.A.U de la commune de M'sila 1998 (rapport, règlements, plans).